

exposés. Dans un volume **normal**, il n'y aurait rien à dire. Mais il est vrai aussi que le **contexte** fait partie du sens de tout texte. Le contexte du peu ordinaire volume baptisé "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " modifie profondément le sens de ce passage, pour un lecteur naïf déjà prévenu par ce qu'il a lu avant, et qui sera d'ailleurs édifié un peu plus encore, en cours de lecture du "Rapport" lui-même. Après coup, il aura l'impression que c'est vraiment une gentillesse du généreux auteur vis à vis du confus quidam nommé Grothendieck, de le créditer d'une "théorie cohomologique des fonctions L ", laquelle finalement semble bien se réduire à une "interprétation" cohomologique un peu abracadabrante, mais après tout **triviale**. Elle se démontre en une petite demi-page à peine, comme **corollaire** immédiat d'une "formule des traces", qui elle, n'est pas piquée de vers, et est due bien sur à nul autre qu'au trop modeste auteur du volume.

Il est dit, il est vrai, que dans son "rapport", l'auteur "suit de très près" certains des exposés donnés par ce quidam à l' IHES, au printemps 1966. Rien n'est dit de plus sur ces exposés sûrement touffus, qui ont dû se perdre corps et bien, sauf ce que l'auteur du volume a bien voulu en retenir pour son rapport. Est-ce des sorites au sujet de Frobenius (pour lesquels on va d'ailleurs référer généreusement à SGA 5 "dirigé" par ce même quidam), ou des généralités sur les faisceaux ℓ -adiques, ou certaines "réductions faciles" dont il sera question par ailleurs - on est dans le vague complet. Quoi qu'il en soit, ça devaient être surtout des "détails inutiles", que la lecture du Rapport va nous épargner, Dieu soit loué - on n'en demande pas plus. Voile pudique sur le quidam donc, et qu'on se mette au **vrai travail** !

Alors que mon ami aime à rester dans le vague pour les références qui touchent à un certain quidam (quand il ne le passe sous silence), cette fois on a l'impression pourtant qu'on ne peut lui reprocher de ne pas être précis : exposés donnés à l' IHES, printemps 1966. S'il avait été juste un poil plus précis encore, il aurait ajouté : des exposés **au séminaire** SGA 5.

SGA 5 ? N'est-ce pas justement le séminaire qui figure (**sans date**) dans la bibliographie au "Fil d' Ariane", avec la mention "à paraître aux Lecture Notes" ? Le séminaire donc qui a consisté (c'est bien ce qu'on a crû comprendre) à rajouter des "digressions" (dont certaines très intéressantes, d'accord) et des "détails inutiles" au séminaire SGA 4 $\frac{1}{2}$ (vraiment impec, lui) qui l'a précédé ? Faut pas charrier, SGA 5 c'était pas au printemps 1966, vous voulez rire ! Et la meilleure preuve, la voilà devant vos yeux, noir sur blanc dans l'introduction tout juste citée au "Rapport sur la formule des traces" (par Pierre Deligne) :

" Dans l'esprit de ce volume, **il ne sera pas fait appel à SGA 5** ".

Alors c'est clair, non ? !

(e) Les prestidigitateurs - ou la formule envolée

Note 169₈ (20 mars) Je commence à être un peu fatigué, pour ne pas dire éreinté, par ce travail que je poursuis, depuis plus de trois semaines et surtout (par le menu) ces derniers jours, pour "démontrer" patiemment, dans ces "petits riens" qui font **tout**, le génial montage-arnaque de mon plus brillant élève, emberlificotant sur la place publique ceux qui ne demandent qu'à être emberlificotés (et ils sont légion faut-il croire. . .). J'ai hâte d'en finir, oui, et pourtant je ne regrette pas le temps que j'y ai passé, alors que je vais sur mes cinquante-sept ans et que des choses plus intéressantes (ou plus "réjouissantes", du moins) ne manquent pas. C'est un peu comme en maths le travail que j'ai appelé (il doit y avoir trois jours) "travail de routine" - on ronge son frein en le faisant, on sait bien que tout ça c'est que l'intendance, et pourtant on sait bien aussi

ductions" (!) (faciles, c'est chose entendue) faites par ce quidam (nommé une fois, et pas la deuxième. . .), sans pour autant qu'un candide lecteur puisse soupçonner jamais que ce même quidam ait **trouvé** et **prouvé** une formule des traces ; et que sa démonstration (vouée à l'oubli) est reproduite fi dèlement dans le brillant "Rapport". . .